



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

Eloul 3^{ème} partie et fin

De façon générale, c'est la fierté naturelle qui pousse à répondre à l'offense. L'orgueil est un exécration défaut mais il est intéressant de noter un cas d'exception présenté par la Guémara Sota 5 : « Rabbi 'Hiya bar Achi dit au nom de Rav : "un Talmid 'Hakham doit avoir une toute petite part (d'orgueil)". Rav Houna, fils de Rav Yéhochoua dit : "Et cela le couronne comme les barbes du seigle (leur faisant un superbe diadème quand ils sont balancés par le vent)" ».

Sans entrer dans le détail de cet enseignement, notons un point remarquable, dit Rav Its'hak Waldstein : qui est le Sage affirmant qu'une petite part d'orgueil couronne l'érudit de majesté ?

C'est Rav Houna bar Rav Yéhochoua !

Celui-là même qui pardonnait entièrement toutes les offenses, au point qu'il mérita de guérir miraculeusement, comme nous l'avons vu au début.

Rav Houna bar Rav Yéhochoua admettait parfaitement qu'un érudit réagisse à l'offense, en théorie. En pratique cependant, il préférerait ignorer les affronts qui le touchaient personnellement.

« Kol hamaavir al midotav maavirin lo al kol péchaav » : ce concept prend désormais une nouvelle dimension.

La Justice réclame le châtimeur du pécheur, et l'exécuteur accourt pour s'acquitter de son devoir.

Dans Sa miséricorde, D. retient la punition mais il faut apaiser le messager qui veut appliquer la justice.

Si, comme le montre l'exemple de Rav Houna, le pécheur a amassé une somme d'offenses auxquelles il n'a pas répondu (bien qu'il eût été en droit de réagir), D. rassemble toute la peine découlant des ces affronts (car la peine existe bel et bien, même lorsqu'on parvient à la taire) et présente toute la douleur accumulée à l'ange accusateur qui s'incline et l'accepte en échange du châtimeur mérité.

Souvenons-nous donc, en ces jours redoutables, qu'une légère insulte passée sous silence peut nous être comptée comme une souffrance capable de compenser nos fautes ...

Rav 'Haïm Chmoulevitch raconte que durant la guerre des six jours, la ville de Jérusalem fut bombardée par les jordaniens et toute la Yéshiva de Mir se rendit dans les abris dans lesquels se trouvaient d'autres personnes.

Tous priaient et faisaient le chéma, suppliant Hachem de les sauver.

Rav 'Haïm, lorsqu'il racontait cette histoire disait : « Vous croyez que c'est cela qui nous a sauvés ? Non, c'est autre chose qui nous a sauvés.



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

Non loin de moi, dans l'abri se trouvait une jeune femme qui habitait près de la Yéshiva de Mir et qui était agouna depuis 20 ans, son mari l'avait abandonné. Vous pouvez imaginez la rancœur et la tristesse qu'il y avait dans son cœur. C'est cette femme qui nous a sauvés. En effet, durant le bombardement, je l'ai entendu dire à Hachem : "Ribono chel olam, j'ai pardonné à mon mari, Toi aussi, pardonne à tes enfants comme j'ai été capable de pardonner !" »

C'est cette femme qui a sauvés tout le monde par son attitude. Le Kidouch Hachem peut être réalisé de différentes façons. Il existe trois mitsvot pour lesquelles il faut mourir plutôt que de les transgresser. Cependant, les Hahamim nous ont enseigné que le Kidouch Hachem peut non seulement se réaliser par la mort, mais également par la vie, une vie de Kidouch Hachem.

Quelqu'un qui se donne totalement pour l'étude la Torah (Adam qui yamout béohel), ou quelqu'un qui est maavir al midotav, cela s'appelle Kidouch Hachem par la vie.

Puissions-nous atténuer ainsi la sévérité de notre jugement et mériter un décret favorable et clément ...

FIN